

**Samedi 10 février, de 18 h à 19 h 30 au CIGP (21<sup>er</sup> rue Voltaire, Paris 11<sup>e</sup>), Questions de classe(s) et sa revue N'Autre école, vous invitent à une rencontre débat : [\*\*Célestin Freinet, un pédagogue en guerre ! par Emmanuel Saint-Fuscien.\*\*]**

*Comité de rédaction ouvert de la revue N'Autre école à partir de 15h.*

**Emmanuel Saint-Fuscien, Célestin Freinet : Un pédagogue en guerre, 1914-1945, Perrin, 2017,**

Si l'armée et la caserne représentent bien les contre-modèles de l'École défendue par Célestin Freinet, la guerre ne compte pas pour rien dans les attentes et les pratiques pédagogiques du célèbre pédagogue. Ce paradoxe fut toujours ignoré.

Aspirant officier de la Première Guerre mondiale, gravement blessé au Chemin des Dames en octobre 1917, membre du parti communiste à partir de 1926, au cœur d'une guerre scolaire en 1932-1933, engagé avec son école sur le front intérieur de la guerre d'Espagne, interné dans les camps français jusqu'en octobre 1941, maquisard sédentaire et membre de la commission départementale de Libération des Hautes-Alpes, l'ouvrage avance, à rebours d'une certaine science de l'éducation, que les pratiques pédagogiques inventées par Célestin Freinet sont inséparables des expériences de guerre de son auteur.

Emmanuel Saint-Fuscien, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales, est l'auteur de plusieurs travaux sur l'armée, l'école et la guerre au XX<sup>e</sup> siècle dont *À vos ordres ? La relation d'autorité dans l'armée française de la Grande Guerre*, Paris, 2011. Il mène actuellement une recherche sur la manière dont les attentats de janvier et novembre 2015 ont été vécus dans les enceintes scolaires.